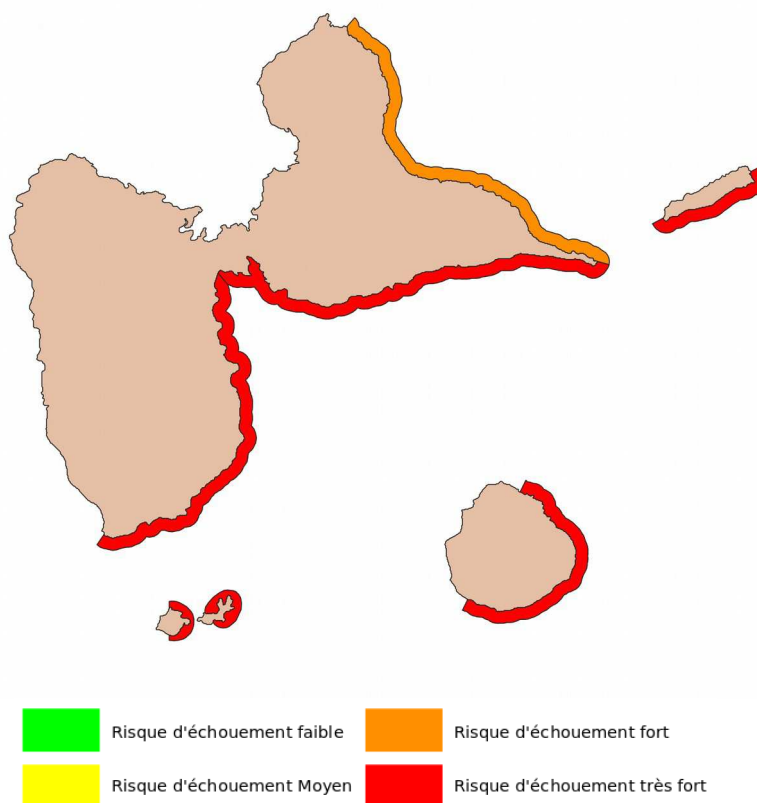


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Jeudi 8 Juillet 2021

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 3 /5

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Fort
Sud Grande Terre	Très fort
Désirade	Très fort
Basse Terre (côte sud-est)	Très Fort
Les Saintes	Très fort
Marie Galante	Très fort

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles:

Pas d'image exploitables depuis le 5 juillet à cause de la nébulosité. L'image du 5 montre que la zone Antilles est encore chargée de radeaux de sargasses. Le courant des Antilles a légèrement dévié vers le Nord-Ouest, et donc, les côtes de Martinique et Guadeloupe sont encore plus menacées qu'auparavant. La Martinique recevra les radeaux passant entre Sainte-Lucie et Barbade. Celles qui l'éviteront flotteront vers l'archipel guadeloupéen, puis vers Saint-Barthélemy et Saint-Martin.

Analyse autour de la Guadeloupe:

L'image du 05/07/2021 est particulièrement bien exploitable. Les très nombreux amas de sargasses présent sur l'est et le sud-est de l'archipel sont pris dans le courant des Antilles qui s'oriente sud-est à est devant la Guadeloupe et aura donc tendance à rabattre les sargasses sur nos côtes.

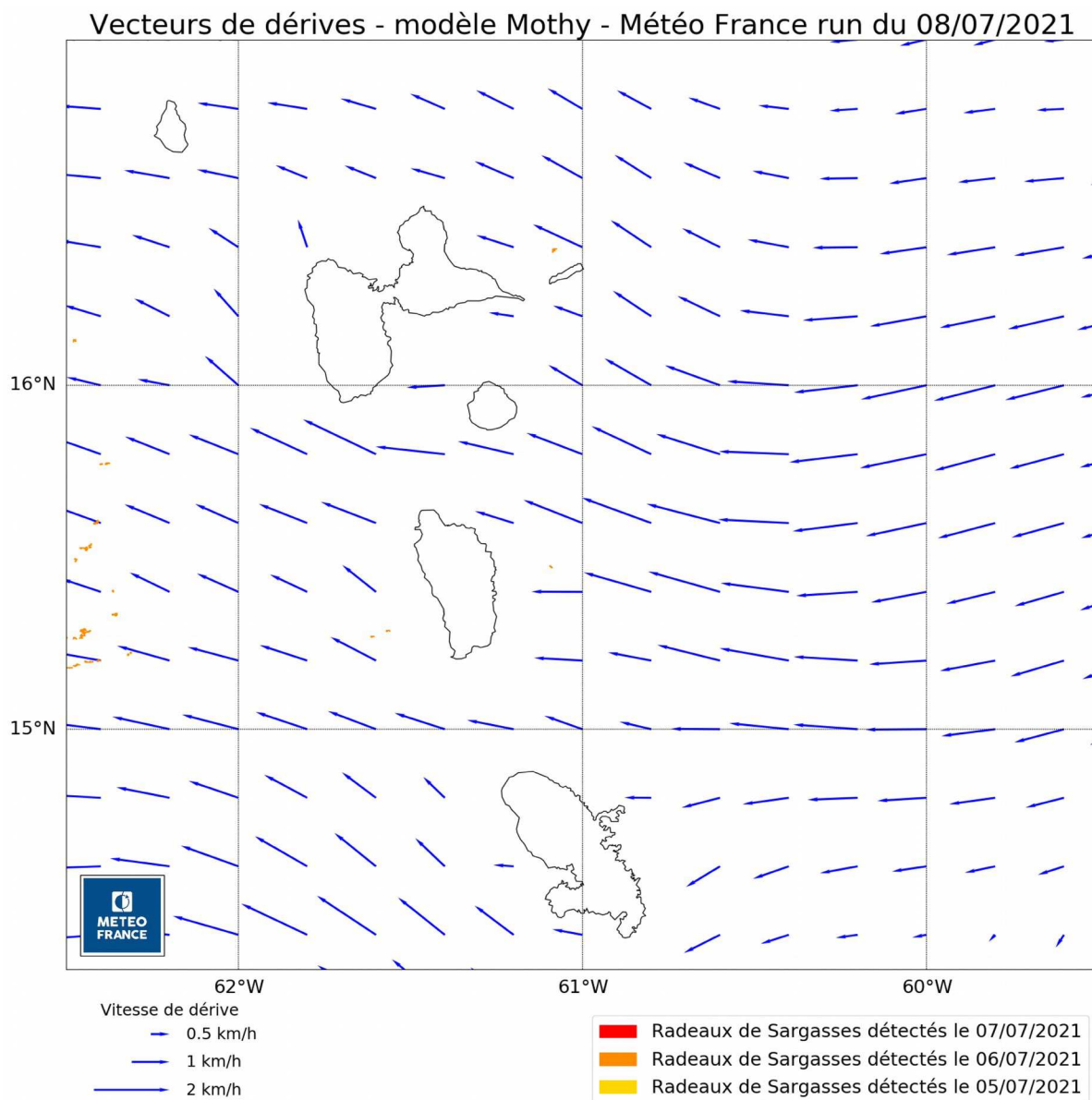
1- de l'est au sud-est de la Désirade à 80 km des filaments remontent par le courant des Antilles. Ils pourraient impacter les côtes de la Désirade, du nord Grande-Terre, dans une moindre mesure le sud Basse-Terre. Les images satellitaires précédentes laissent supposer que des plaques transitent entre la côte et cette zone de détection.

2-au sud-est de la pointe des châteaux, à 50 km et jusqu'à 150 km , les sargasses lentement entraînées par le courant de surface, s'échoueront sur Marie-Galante, sud Grande-Terre et est Basse-Terre.

3- à l'est des Côtes de la Dominique et jusqu'à la Martinique, des filaments remontent vers le canal de la Dominique, ce sont les côtes de Marie-Galante, des Saintes et de sud Basse-Terre, qui seront alors menacées.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

De nombreux radeaux sont toujours présents entre l'arc et les 400 km à l'est sur l'océan. Les alentours de la Barbade sont également chargés en sargasses. Les îles françaises sont menacées autant par les radeaux situés à l'Est, que par ceux remontant dans le courant des Guyanes et qui arriveront à éviter le passage en Caraïbe et passeront dans le canal entre Sainte-Lucie et Barbade.

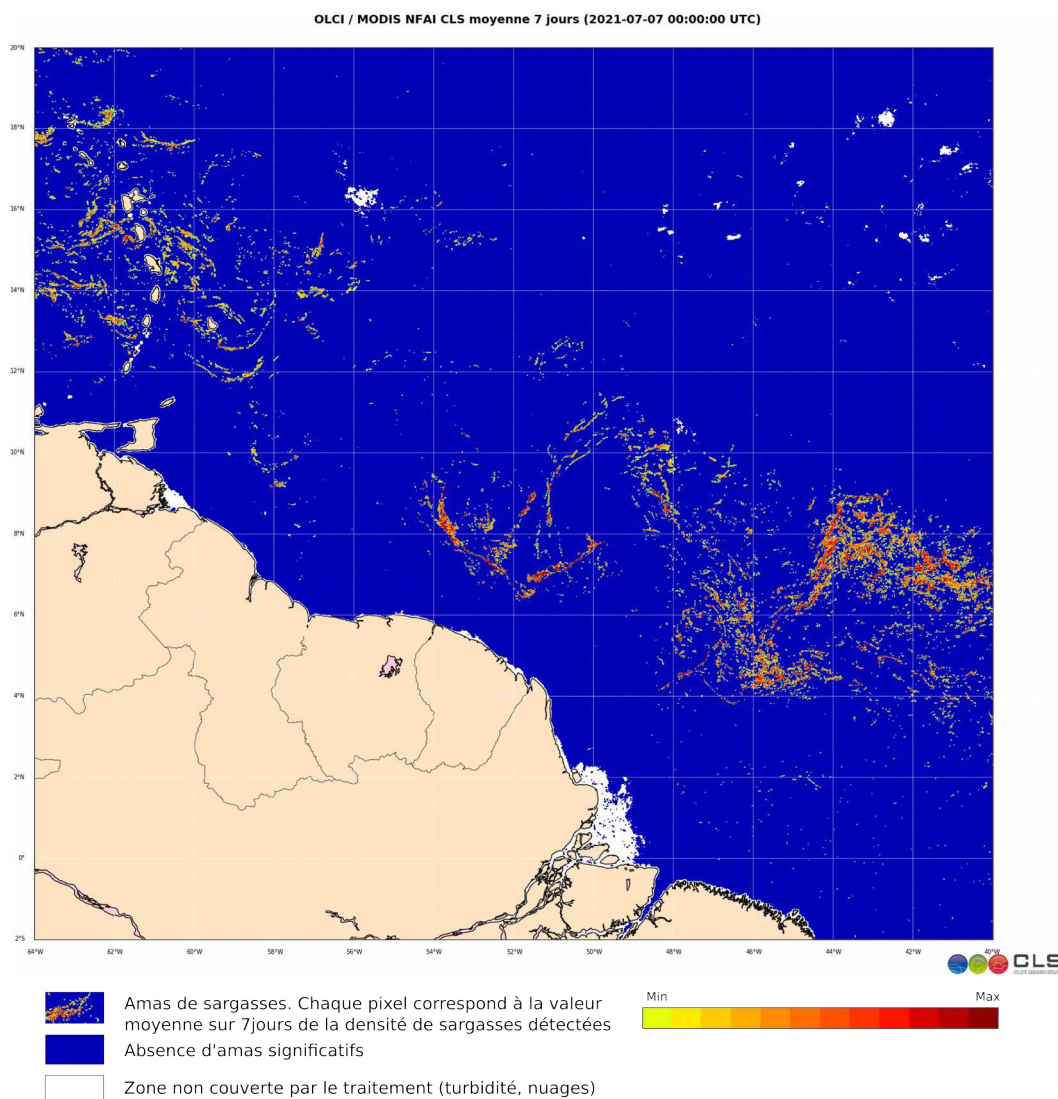


Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois :

À l'Est de l'archipel, sur l'Atlantique, on détecte des algues jusqu'à 850 km. Dans l'état actuel des dérives, les radeaux situés à plus de 400 km de l'arc Antillais devraient l'éviter par le Nord. Les autres restent sous surveillance, et nous intéresseront à plus brève échéance. Côté estuaire d'Amazone, la concentration de radeaux est très importante. Une partie est prise dans le courant de rétroflexion équatorial qui les ramène vers l'Afrique. Une autre partie remonte plus ou moins rapidement vers l'arc Antillais. Une partie de ces sargasses pourraient emprunter le courant des Antilles et menacer les îles françaises en commençant par la Martinique.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Météo France-Division Prévision Antilles-Guyane. Aéroport BP 379 - 97288 Le Lamentin Cedex 02

Téléphone : 0596 57 23 23 – Fax : 0596 51 29 40

Prévisions : **0892 68 08 08** (0,32 €/min + prix appel) – web : <http://www.meteofrance.gp>

Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par la société CLS (Collecte Localisation Satellite)

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.